

# Le Citoyen

Journal indépendant membre de l'AGEPI - Directeur fondateur : Siaka KOUYATE - N°007 - Prix : 600 FG

## FACINET TOURE

### A GRANDS PAS VERS LE POUVOIR

**Après 8 ans dans l'équipe  
du GénéralConté, Facinet  
Touré remercié, passe...  
dans l'opposition.**

**Le 3 Avril 1984, il aurait  
"laissé" le pouvoir à Conté.**

**En 1993, pourra-t-il le lui  
reprendre?**



#### SOMMAIRE

##### Société

De la diaspora ..... 4

Un libanais au dessus de la loi ..... 4

Tragédie et scandale.. ..... 6

##### Politique

Facinet ..... 4

##### Colonnes ouvertes

Alpha Bacar Barry ..... 6

PROMO - PROMO -

# Pull Store



**Fatmé**

Sangoyah Commune de Matoto

## Guinée

Tricotage et Broderie

# RAMA Couture & Teinture

Route de l'Aéroport - Côté gauche - 300 m après Clinique Dr. NEGUE  
B.P. 1093 CONAKRY - REPUBLIQUE DE GUINEE



Haute Couture "Dame"  
Aux prix imbattables

Veste gamme de couleurs à  
votre choix



**M. Mathos FANGANMOU**  
Spécialiste Mécanographie

**Autoroute, Face DONKA**

## Le Citoyen

**Siège Social:**  
Coléah Domino  
Commune de Matam  
BP. 4031 Conakry  
Tél.: 46.16.63

**Directeur:**  
Siaka KOUYATE

**Directeur Administratif et Financier:**  
Lansana TRAORE

**Secrétaire de Rédaction:**  
Mohamed Aziz SALL

**Secrétaires:**  
Mme. CAMARA Mafoudia TRAORE  
Mme. Rama DIALLO  
Mme. Nènè BANGOURA

**Rédaction:**  
Siaka KOUYATE, Aboubacar  
CONDE, Mamadou MAGASSOUBA,  
Alpha Boubacar Sidi DIALLO,  
Amadou L'Amarana DIALLO,  
GAmalo BAMBA, Gnouma  
CAMARA, Moussa KOUROUMA,  
Jean O'CONNOR,  
Chérif Hamid BARRY

**Edition: -Distribution**  
International Bayo Communication  
IBC

**Régie publicitaire:**  
MOSA-CONSEIL

**Maquette, Mise en page**  
EEI Elect&Info  
Tél.: 44.47.35

**Impression**  
Imprimerie Milo, CONAKRY

## El Hadj Mohamed KEBE

*Un opérateur économique pas comme les autres...*

Il y a des promoteurs qui n'auront pas attendu la 2ème République pour manifester leurs initiatives. El Hadj Kébé est de ceux là.

En effet, en 1970, El Hadj Kébé mettait sur pied à Forécariah la culture semi-mécanisée du maïs. Faisant venir de Yougoslavie une variété appelée «perta», il intensifiera la production de cette espèce en Guinée.

Grâce à un travail scientifiquement organisé, il réussit à intéresser les paysans auxquels, il enseigne les méthodes culturales les plus modernes. Cela lui vaudra les félicitations des plus hauts responsables du premier régime.

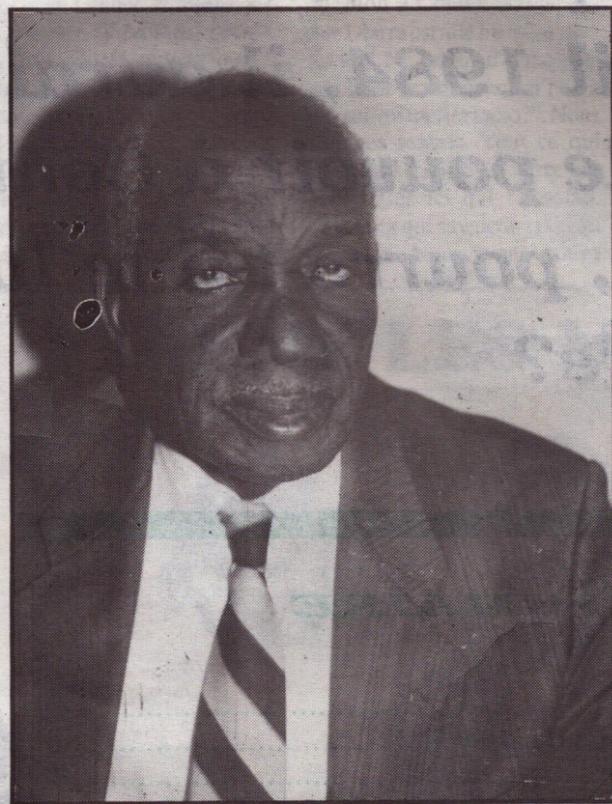
C'est à la même époque que M. Kébé s'associera avec l'Etat pour créer la société mixte de dragage

**SOMIDRAT.**

Quand vient la Deuxième

ment. Ce qui frappe chez cet homme, c'est la richesse, l'originalité et surtout la largeur du spectre des innovations dont il fait montre. Que ce soit en agro-industrie, en industrie ou en agro-pastorale, on sent une volonté de refuser le facile ou les sentiers battus.

Projet par projet, nous allons prochainement suivre El Hadj Kébé. Pour une fois, un promoteur nous sort du domaine du seul commerce ou très souvent, nos promo-



République, M. Kébé présente une série de projets sur lesquels nous reviendrons prochaine-

teurs sont de simples commissionnaires.

# DE LA DIASPORA

L'avènement de l'Armée au pouvoir a suscité un massif retour au bercail des Guinéens de la diaspora. Ils ne pouvaient que s'impliquer dans le processus démocratique. C'est sans doute cette démarche qu'on ne leur pardonne pas, vu la campagne de discrédit dont ils font l'objet. La doctrine qui est de mode pour freiner leur évolution, est de mettre à leur actif tous les troubles que nous enregistrons actuellement.

Des journalistes animateurs en langue nationale de la R.T.G, spécialisés dans ce genre de désinformation de mauvais aloi, s'en donnent à coeur joie. Mais ce qui retient l'attention, c'est bien la discordance entre les allégations qu'on entend sur les antennes de la RTG et la politique générale du pouvoir relative à l'emploi des Guinéens dans l'administration. Sans compter les chefs de départements déjà déflatés, le gouvernement et les services publics enregistrent une forte proportion de guinéens de la diaspora.

M. Soriba Kaba: cet intello froid et méthodique, est

important, gérant notre économie nationale en débandade, il a la lourde charge de nous planifier.

M. Kerfala Yansané: plus de 22 ans à l'extérieur, en plus de nos diamants, or et devises, il s'occupe d'arrêter le «glissement» de notre chère monnaie à la Banque Centrale.

M. Salifou Sylla: après 20 ans d'absence, patronne nos lois, essayant de les rendre plus justes.

M. Naby Youla: portrait type de cette catégorie longtemps qualifiée de «comploteurs et anti guinéen» fut obligé de quitter le pays en 1969. Il lui revient la lourde tâche de conseiller et d'assister notre général président dans les prises de décisions et positions. Ceci sur des réalités qu'il ne suivait qu'à distance.

El Hadj Camara: on ne sait pourquoi, son prénom est secret. Il trône au trésor public après 23 ans d'absence.

M. Lamine Sidimé: 28 ans à l'extérieur, cet homme au charisme indéniable se retrouve un matin Président de la Cour Suprême, instrument privilégié de nos structures politiques et

c'est seulement lorsqu'ils visent plus haut (ce qui est leur droit), en l'occurrence le fauteuil présidentiel, qu'ils "sont assoiffés de pouvoir" et "ne connaissent pas le pays".

De même qu'on ne peut importer des Français ou des Allemands pour leur offrir des fauteuils ministériels et présidentiels les Guinéens qu'on traite avec mépris, après un siècle en Europe ne seront jamais chef d'Etats. Ils ne sont pas seuls à prendre la responsabilité de la situation de déliquescence que vit notre pays. Et dire que nous sommes logés à la même enseigne ne sera pas excessif.

Voyons autour de nous quelques faits saillants qu'on ne peut que mettre irréfutablement à l'actif de nous Guinéens dit de «l'intérieur»:

La corruption et la gabegie règnent en maître depuis bien longtemps. Une illustration de cet état de fait: la destruction de la cité "Chemin de fer" et le détournement de ses fonds de reconstruction sous la houlette de M. Kerfala Camara; signature d'importants contrats avec des sociétés et entreprises

de vin. Pour tous ces cas de figure, on a créé la corporation des «déflatés» dans les rangs desquels on compte beaucoup de cas de folie, de divorce, de maladie et de décès prématurés par manque de moyens. On est même en droit d'affirmer que les «déflatés» sont en train de payer 8 ans de spoliation de nos derniers publics lorsqu'on sait que le sacrifice consenti par les millions de guinéens n'a servi qu'à construire des châteaux, créer des sociétés fantômes etc...

Les Guinéens de la diaspora ont bien le dos large aujourd'hui, mais pour barrer la route à leur velléité de prendre part à la révolution prônée et même de s'installer au plus haut strapontin, et "ethniser" le pouvoir, on n'a pas manqué dès au début de créer la structure qui est source de tous nos maux: ce fameux comité de soutien au CMRN composé en majorité des ténors de l'ethnie du président. Cette cellule disparate était devenue à un moment donné un véritable bureau d'étude politique et administratif. Les stratégies élaborées dans ce comité

## RUMEURS...

LE CHÂTEAU QUI FAILLIT DÉTRÔNER NINO VIERA

On rapporte, que notre Général-Président, en prévision d'une retraite dorée s'est fait construire un «château» en Guinée Bissao. Ce qui aurait failli mal tourner pour le Président de ce pays, M. Bernard Viera de Nino. En effet, les populations locales, croyant à tort que le financement venait de leur trésorerie, auraient revendiqué la paternité du joyau érigé sur leur sol. Sous la vindicte populaire, Nino, réaliste se démarquera en suivant son peuple. Aujourd'hui, ce joyau appartiendrait au patrimoine bâti des Bissagos. Pour enfoncer le clou, on ajoute que la dernière rencontre des deux président à Boké traitait de cette brûlante question

THIANA DIALLO ET LES MILLIONS DU PRESIDENT

Cela fait bien longtemps que Monsieur Thiana Diallo, Président de la Chambre du Commerce, de l'Industrie et de l'Agriculture sillonne le monde. On explique sa longue absence -s'il revient jamais ici- par un litige qui l'opposerait au Président de la République. Ce dernier lui aurait confié une somme de 120 millions de FF pour installer à son compte une Usine d'automobile en Guinée Bissao, pour «sa retraite» on précise. Ces millions, Mr Diallo les aurait simplement virés à son compte personnel et se la coulerait douce au Japon.

L'INVESTISSEMENT PRIVÉ : DES ACTES SALUTAIRES

Il semblerait que les mesures prises par le 5e gouvernement de la 2e République seraient les plus favorables d'Afrique pour l'incitation à l'investissement privé. Cela, tant du point de vue impôt, que de la taxation et de exonération entre autres. Mais cet effort d'encouragement du Gouvernement décidé de jouer le grand jeu ne sera-t-il pas compromis par l'Administration qu'on sait corrompue, aussi lourde que vénale. Déjà on grince des dents. L'acheminement des dossiers est des plus lents, si on ne le perd pas dans les méandres des bureaux sans compter les pots-de-vin pour accélérer la signature. La plupart du temps, on passe simplement l'affaire traitée dans le dossier à un parent, qui s'en approprie ou on la reprend carrément à son compte.

rentré au pays après 30 ans d'absence. Il a un champ d'action très vaste et très

constitutionnelles... La liste est longue, mais ceci suffit pour comprendre que

étrangères, fantômes la plupart du temps au détriment des nationaux moyennant des pots

renforceront la politique de division communément appelée ethno-stratégie. A la place des forces de sécurité on confiera dans ce même ordre d'idée la ville aux voyous de tout acabit. Les affrontements seront entretenus dans les élections de chefs quartiers et des maires des communes. La guerre civile de N'Zérékoré viendra après en réaction à cette politique. Le point culminant, fut la bavure policière qu'on connaît dirigée contre M. Alpha Condé en 1990 qui venait prendre le pouvoir avec deux couteaux magiques à la vaillante armée guinéenne. Ces cas de figure pour ne citer que ceux-ci prouvent on ne peut mieux que nous Guinéens de l'intérieur en tête, n'avons épargné ni l'économie nationale, ni l'unité nationale. C'est dire qu'à la place de ce qui précède et qui amènera forcément l'éclatement de la nation nous préférons bien des «importés» qui s'impliquent bien dans la démocratie. D'ailleurs y a-t-il rien dans ce pays qui ne soit importé? De la langue officielle aux lois en passant par la chaise du général. Tout l'est.

Nous estimons que les guinéens toutes couches confondues doivent oeuvrer dans le même sens en prônant la tolérance et la concorde, seul gage certain du développement harmonieux et de la prospérité de notre pays.

Par Koulako Bourouma  
Administrateur

## UN LIBANAIS AU DESSUS DE LA LOI

M. Antoine Akl est décidément au dessus des lois (du moins en Guinée). Ainsi que promis dans notre précédente livraison, nous poursuivons ce dossier qui déconcerte plus qu'il ne choque quiconque s'appelle Guinéen.

LE DOSSIER 42/DOC/84  
Ainsi que l'indique son nom de code, ce contrat entre M. Akl et le gouvernement guinéen a été conclu en 1984 quelques semaines seulement avant l'avènement de la 2ème République. Il portait sur la fourniture à notre pays de centraux téléphoniques pour un montant de: 1.784.480 dollars pour équiper certains de nos services.

A l'avènement de la 2ème République, le premier responsable du département des P.T.T. repoussera ce contrat. Pour lui, il y avait d'autres priorités. M. Akl, en fournissant de meilleurs jours qui ne tardent pas avec l'arrivée de M. Hervé aux PTT. M. Akl se fait introduire par une dame qui, naturellement, réussit à remettre le dossier en cours. Alors, commence l'aberration la plus complète.

M. Akl en fait désormais à sa tête. Signalons au passage que cette dame ne sera jamais payée pour sa peine. Elle se fait rouler pour sa commission. Des centraux il ne livre qu'une partie. Pour l'installation, il fait payer par la Guinée 24.000 dollars pour les frais des experts qui seraient venus. Mais paradoxalement, ce sont des techniciens guinéens qui installent les appareils et qui en assurent la mise en marche. M. Akl fait payer en plus par la Guinée près de 25.000 dollars pour l'assurance de la commande. Quand la marchandise est livrée à Conakry (la partie qui y parvient) elle est partiellement endommagée. Malgré qu'un rapport soit fait à l'autorité sur la question, M. Akl continue de narguer le pays. Quand il trouve sur son chemin un cadre trop scrupuleux, ce dernier est aussitôt remplacé par un plus accommodant. Ainsi, deux

techniciens envoyés au Canada pour se former sur les machines en question, constatant sur les lieux que M. Akl s'est moqué de la Guinée en fixant les prix, font un rapport qu'ils expédient sur Conakry. Rien n'est entrepris contre l'escroc jusqu'à leur retour. Mais ce dernier poussera l'outrecuidance jusqu'à porter la main, dans les couloirs du département, sur un des deux cadres. L'affaire sera gentiment étouffée. M. Antoine continuera de piller impunément nos deniers. Mais, comble d'impudeur, il virera son associé guinéen d'origine et se mettra en ménage avec une des anciennes huiles du département en retraite: M. Omer Bangoura. Désormais la société Compas Guinée devient Compas Londres. Son siège est désormais à la cité des Nations, Villa n°33.

M. Antoine qui pousse le mépris jusqu'à dédaigner de se faire enregistrer en Guinée, ne paie naturellement pas un radis à la Direction Nationale des Impôts. Il est certain qu'il n'en paie pas plus pour le siège.

Affaire à suivre  
Siaka Kouyaté

## SA PLOGUI TRAVAILLEURS MALTRAITES

SA Plogui, société guinéenne de plomberie, sise à Mafanco à quelques 100m de l'imprimerie Patrice Lumumba, a connu le mois dernier des troubles. Celui qui a été considéré comme le meneur d'une réclamation de droits va être victime de pressions au point de rendre démission.

Qu'est ce qui est réellement passé dans cette société?

Les ouvriers avaient adressé une correspondance appelée «lettre de réclamations» à leur directeur général, un ivoirien répondant au nom de M. Traoré. L'objet de leurs revendications se résumait en trois points essentiels: L'obtention de cartes individuelles à la caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), l'augmentation de 50% de leurs salaires et la perception à temps de ces salaires.

En réponse à ces revendications, le directeur de SA Plogui fait la sourde oreille. Mais qu'est donc SA Plogui. Est elle en irrégularité seulement par rapport à ses employés? Qu'en est il, vis à

vis de l'Etat Guinéen? Sa Plogui est belle et bien enregistrée sous ne n°4817/PRG/SGG/MICA/ONP/PME/88, avec pour domiciliation bancaire la BICIGUI N°02925-01-78. C'est une grande et importante société qui en plus de la plomberie s'occupe de l'assainissement, de l'étanchéité et de la peinture.

Le moins qu'on puisse dire à ce sujet, est que l'Etat ne doit pas seulement se contenter d'agréer les sociétés mais aussi les suivre dans leurs activités, faute de quoi les ouvriers guinéens sont exposés à tous les risques sur les chantiers. Quant à savoir si cette société s'acquitte vis à vis de la direction nationale des impôts, il y a un mur de silence de la part des responsables dudit service. Attitude qui prête sérieusement à confusion. Est ce une complicité entre ces autorités et ces sociétés qui refusent le paiement de leurs taxes?

Autrement dit, qu'est ce que cela coûte à livrer à la presse de telles informations? Bamba Bakary Gamalo.

# FACINET TOURE A GRANDS PAS VERS LE POUVOIR

Dans un entretien à bâtons rompus, Facinet s'est confié à nos reporters.

L.C. Votre arrivée sur la scène politique fait couler beaucoup d'encre. Pour beaucoup de personnes, Lansana Conté, et Facinet Touré c'est bonnet blanc et blanc bonnet. Par conséquent vous n'êtes passé à l'opposition que parce que vous n'avez pas été retenu au sein du 5ème gouvernement de la 2ème République. On assure par ailleurs que vous allez faire des révélations car vous en savez assez. Peut être beaucoup et même trop, sur les coups d'état du 3 avril et du 4 juillet, des événements tragiques de N'Zérékoré. Que dites-vous de ces commentaires?

F. Touré: Il y a le fait collégial et les actes individuels. Quand on aura globalisé on fera aussi la part des choses. Et c'est peut-être là que vous regretterez vous mêmes de dire Lansana Conté Facinet Touré bonnet blanc bonnet. L'histoire vous le dira un jour. Moi, c'est mal me connaître. Paramitié, je peux accepter l'inacceptable. Nous sommes venus au pouvoir dans des conditions que vous ne connaissez pas. Quand vous

dites que j'ai promis de parler, tout ça c'est de la spéculation. J'ai simplement dit à une occasion qu'un jour viendra, que nous qui avons pris le pouvoir allons expliquer qui a fait quoi, exactement. C'est ce qu'on interprète: "il a promis de parler". Tout ça c'est des histoires. Je ne suis pas venu à la scène politique contre un homme ou un groupe d'hommes. Je suis venu parce que des concitoyens, inlassablement, sont allés me chercher plus d'un an avant même le remaniement ministériel. Ils me tenaient à peu près ce propos: "Tu ne peux pas rester comme ça, nous pensons que tu peux quelque chose pour ce pays". Je disais toujours, non. J'ai ma manière de voir les choses. Le malheur de nos pays d'Afrique c'est que personne n'est venu au pouvoir en se fixant des limites. Prenez nos aînés qui ont mené les luttes d'indépendance. L'indépendance une fois acquise, il fallait passer la main aux constructeurs, aux

bâtisseurs. Malheureusement il s'est trouvé des démagogues pour leur dire que eux seuls pouvaient continuer. Ils y ont cru.

**Le CMRN devait s'arrêter à la constitution...**

**Conséquence:** Ils se sont embourbés et nous avec eux. Jusqu'à présent nous en faisons les frais. C'est que tout simplement, les armes de la construction ne sont pas les mêmes que celles de la



libération. Nous, à notre tour, quand nous venions au pouvoir, nous avons des objectifs bien précis: éviter à ce pays une guerre civile, changer d'orientation politique, les structures de l'administration, la monnaie, la constitution. A mon entendement, on devait s'arrêter le jour de l'adoption de la loi fondamentale. Ensuite on laissait le soin à d'autres d'animer et de meubler toutes ces structures. Mais je n'étais pas seul. La majorité avait estimé qu'il fallait qu'on aille

jusqu'au bout, donc aux présidentielles. J'ai dit d'accord, allons-y. Voilà que, à mi-parcours, notre compagnon qu'on avait mis là contre son gré, nous débarque. Ce sont ces aspects que j'ai dit qu'un jour on expliquera. Parce que si Facinet avait voulu être président de la République, il l'aurait été le 3 Avril 1984. A la décharge de Lansana Conté, il faut reconnaître que c'est nous qui l'avons imposé Président, parce pour moi un Président de la République c'est quelqu'un qui est là pour coordonner. Si il a des ministres capables sur lesquels se reposer entièrement tout le travail est fait. Et si notre ami décide de nous mettre de côté, moi je ne me suis pas plaint. Je ne me suis pas lamenté parce que mon objectif était qu'on menait la transition jusqu'à son terme. On rendait au peuple ce qu'on lui avait pris. Au peuple de décider à ce stade qui de nous retenir, qui remercier. Voilà comment je voyais les choses. Mais notre ami en a décidé autrement pour

des raisons que lui seul connaît. J'ai donc passé le service, je me suis retiré dans mon champ. Mais, presque tous les partis qui évoluent actuellement en Guinée m'ont envoyé des émissaires pour me dire invariablement: "Il faut que tu viennes. Pour faire la Guinée d'aujourd'hui et de demain, tu es incontournable".

Je répondais toujours: Si ce que vous faites est pour un devenir heureux pour notre pays, je suis de cœur avec vous. Que Dieu nous aide. Mais la loi que nous avons élaborée m'interdit de faire de la politique en ma qualité d'officier supérieur. Je n'ai pas voix au chapitre. A quoi on me rétorquait: "Ton ami viole quotidiennement cette loi". Mais mon ami a sa conception des choses, j'ai la mienne. Les émissaires me quittaient sur ces mots. Là-dessus, on apprend que mon ami couve un projet de décret de mise à la retraite nous concernant, nous et lui-même. Dès lors, je me dis que l'argument derrière lequel je me retranchais étais démolé.

( Suite page 7 )

## BA MAMADOU EN CAMPAGNE

C'est une longue procession de puissantes voitures qui s'ébranle du Kaloum ce matin pluvieux de juillet. Le premier arrêt est dû à un obstacle naturel à 150 km de Conakry: le fleuve Fatala, dont la traversée se fait par bac. L'attente de la lourde machine sera relativement courte et surtout agréable grâce aux flots de musique que déversent les puissants haut parleurs du groupe d'animation «Ambiance» qui accompagne la délégation.

Boffa: Ici Ba Mamadou ne semblé pas attendu. Ni même le bienvenu. Cela ne tardera pas à se faire sentir. Personne n'est là pour recevoir les hôtes. Sirène et musique en tête, le convoi de L'UNR traverse la ville de Boffa. Soudain, surgie on ne sait d'où, une foule visiblement menaçante marche sur les voitures. Le cortège s'arrête pour s'informer. Ce ne fut pas une opération aisée, car tous très aimables, voulaient dire leur indignation en des termes difficilement traductibles.

C'est alors que, fendant la foule jacassante, un homme court et trappu, portant fièrement un gros nez, brandissant non moins fiè-

rement un titre de maire adjoint, s'approche de la voiture du président de L'UNR. En des termes à peine moins aimables que ceux de la foule qu'il animait, il exprimait le sentiment officiel des autorités de Boffa: "Arrêtez cette sacrée musique. Où vous croyez vous donc? Il n'est pas question de traverser la ville!". Ba Mamadou avec la franchise qu'on lui connaît le renvoie à sa chère mairie et donne l'ordre de poursuivre le chemin. Mais, sur l'insistance du guide, le convoi retourne au campement hôtel: Rio Numez. Ce premier incident n'est rien par rapport à ce qui attend les importuns à l'hôtel. Un attroupement de plusieurs centaines d'hommes s'est formé. Principaux animateurs: Gros nez (qui s'appellerait Diom Louis) et Mangué Camara, le 2ème secrétaire préfectoral. Ce qu'on reproche à L'UNR, c'est son allure conquérante. Les autorités quoiqu'averties de l'arrivée de la délégation n'avaient pas donné leur avis. En l'absence du maire (qui avait quitté la ville depuis l'aube, et du préfet), on ne savait faire autre chose que du zèle, n'ayant reçu aucune directive. En effet, quelque temps après c'est une

*Pendant 12 jours le Leader de L'UNR (L'Union pour la Nouvelle République) a sillonné la Basse Côte guinéenne, semant sur son passage espoir et par endroits incidents par-ci cocasses, par là tragiques.*

nuée d'enfants qui prend d'assaut l'hôtel. Avec les slogans habituels favorables au bien nommé PUP (Parti de L'Unité et du Progrès). De 12h à 19h, c'est une litanie d'injures et de grossièretés à l'adresse des hôtes de L'UNR. On craignait une tragédie. Mais tout finit par le cocasse. Dans la délégation quelqu'un a l'idée de lancer une brassée de casquettes et de T-SHIRTS frappés de l'effigie de Ba Mamadou. Aussitôt c'est la ruée: C'est à qui s'approvisionnera le plus abondamment. On oublie dans la foulée injures et PUP. Là dessus les hauts parleurs du groupe «Ambiance» éclatent en crachant des airs entraînants. Ce enfants, sans haine se mettent à danser entre deux morceaux, ils reprennent en chœur: «Vive L'UNR, Vive Ba Mamadou». La provocation

avait vécu. A 21h, c'est une conférence débat qui réunit tous les cadres de la ville. Ba Mamadou servira le message de son parti et répondra aux questions à la satisfaction de l'auditoire. Le matin c'est la visite au Maire. A la fin, tout finit bien. Ce maire qui promettait de faire lyncher n'importe quel opposant qui se hasarderait à Boffa devisait presque aimablement avec Ba Mamadou. Le bluff est permis dans le jeu démocratique. Après l'entretien, il raccompagnera personnellement le leader de L'UNR jusqu'aux voitures qui s'ébranleront vers la prochaine étape: Kakandé.

Kakandé aux dires de ses habitants signifie "la grande ouverture". Nom prémonitoire sans doute, car l'accueil est tout différent de celui de Boffa. Dès Kollaboundji (à 25km de boké

ville), c'est une ambiance de fête. Les manifestations qui commencent ainsi se poursuivront jusqu'à la fin du séjour. Un impressionnant cortège de voitures et de motards dont celui de Conakry quelques jours plus tôt, n'est qu'un pâle reflet, sirène à bloc, accompagne Ba Mamadou jusqu'au coeur de la «grande ouverture»: Boké.

Après le tour de la ville qu'il effectuera à bord d'une SUZUKI décapotée à travers une couronne humaine de plusieurs rangs, Ba Mamadou fait une entrée ovationnée à la place Publique de Boké où il tiendra un meeting. Après avoir stigmatisé la misère, l'insécurité, la mauvaise gestion et le vol du patrimoine national, l'orateur exposera le programme de son parti, L'UNR: "Du travail pour tous, tous au travail".

C'est dans un tonnerre d'applaudissements que se termine ce meeting. Dans la soirée, une conférence réunira les cadres de Boké et de L'UNR. Après les visites de courtoisie au village de Khorira, la délégation retournera le lendemain, 4 juillet, à la sous Préfecture de Kollaboundji. Après la prière de 14 heures, elle devait se rendre à Kamsar.

Hélas une mission venue de cette localité fera ajourner la visite. En effet, selon cette commission, à la même place et à la même heure que L'UNR, le PUP avait programmé une manifestation. Aussitôt, les responsables de L'UNR décident de changer de cap. Au lieu de Kamsar comme prévu, la prochaine étape sera Sangarédi.

Sangarédi, à l'instar des autres localités visitées fera un accueil enthousiaste à Ba Mamadou. La tradition du débat avec les cadres mettra fin à cet épisode.

Kamsar. Après un jour de repos, la population est plus que motivée. Elle est dans les rues de la cité industrielle pour accueillir le leader de L'UNR. C'était le dimanche 5 juillet 1992. Une marée humaine s'étendant à perte de vue salue l'arrivée de Ba Mamadou. Un meeting particulièrement ovationné suivi d'une prière à la mosquée constituent la première partie d'un séjour qui se terminera le soir par un débat au centre culturel.

Mamadou Magass

A SUIVRE

## Colonnes ouvertes sur M<sup>e</sup> ALPHA BACAR BARRY

Secrétaire Générale l'Union pour  
la Démocratie et la Réconciliation (UDR)

La soixantaine bien portée (il est né le 19 avril 1932 à Mamou), marié et père de 7 enfants, Alpha Bacar Barry peut bien être, compte tenu de ses diplômes et de son expérience professionnelle multiforme, le prototype du «technicien politique» dont la Guinée d'aujourd'hui a besoin.

Après de brillantes études primaires (premier de la Guinée au CEPE en 1945) et secondaires à Abidjan et à Dakar, il a achevé sa formation à l'Université de Grenoble (FRANCE) avec deux diplômes d'Etudes supérieures (DES) de droit en vue du doctorat de Sciences Economiques.

Il travaille comme Assistant chargé des travaux pratiques à la faculté de Droit et des Sciences Economiques de l'Université de Grenoble, poste qu'il abandonne très tôt pour répondre à l'appel de la patrie devenue indépendante et sérieusement dépourvue de cadres.

Débutant comme chargé de mission au cabinet du Mi-

nistère de l'Economie Nationale et après d'Etudes Economiques et de planification à l'ONU à New York, il occupe de nombreux postes dans l'administration et dans les Entreprises Publiques du nouvel Etat.

C'est ainsi qu'entre 1961 et 1971, il assure successivement les fonctions de : - Directeur du Comptoir Guinéen du Commerce Intérieur (CGCI); - Premier Directeur Général de l'Entreprise Nationale de Manutention, d'Acconage, de Transit, de Transport Routier et de Consignation Maritime (ENTRAT); - Directeur de Cabinet du Ministre du Développement Economique (Travaux Publics, Urbanisme, Habitat, Industrie, Mines et Géologie); - Directeur de la compagnie Air Guinée; - Substitut du Procureur Général de la République -Parquet Général; - Directeur du Centre de Productivité, de Formation et de Perfectionnement des cadres et agents des entreprises (O.F.E.C); - Administrateur général du complexe textile de Sanoyah.

Parallèlement, il dispense des cours d'Economie Politique au Lycée de Donka de 1963 à 1965. De 1968 à 1978, il préside à de nombreux jury de soutenance de thèses de fin d'Etudes Supérieures. Il lui en est resté quelques idées précises sur les besoins du système éducatif guinéen.

3) Il a participé aux 6ème et 7ème sommets des Chefs d'Etats des pays Non-alignés tenus à la Havane en septembre 1979 et à New -Delhi en mars 1983;

4) En janvier 1985, il est nommé Conseiller du Ministre du Commerce et cumulativement Coordinateur Adjoint du Comité de Coordination Economique et Financière (C.C.E.F) à la Présidence de la République.

5) En 1988, il démissionne de l'administration et s'inscrit comme avocat au barreau de Conakry.

6) Il est Rotarien et a assumé de 1988 à 1990, la Présidence du Rotary Club de Conakry. Il a d'ailleurs profité de ce mandat pour amener son club à construire dans le délai record de 9 mois un dispensaire-maternité moderne d'une valeur de 50 millions de francs guinéens à Sanoya, carrefour stratégique, centre dont la vocation humanitaire est de soigner les populations rurales et d'apporter les premiers soins aux blessés à la suite d'accidents de circulation.

7) En créant avec d'autres compagnons l'Union pour la Démocratie et la Reconstruction (UDR), Maître Alpha Bacar Barry entend d'abord vivre une vraie démocratie au sein de son parti avant de la transposer ensuite à l'échelle de la Guinée.

8) En 1991, il a plaidé les affaires les plus célèbres des annales judiciaires de ces derniers temps et a notamment défendu avec succès M. Alpha CONDE du RPG et ses compagnons lors du premier procès politique après la promulgation de la Loi Fondamentale en 1991.

9) En 1992, il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

10) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

11) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

12) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

13) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

14) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

15) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

16) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

17) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

18) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

19) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

20) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

21) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

22) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

23) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

24) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

25) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

26) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

27) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

28) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

29) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

30) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

31) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

32) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

33) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

34) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

35) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

36) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

37) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

38) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

39) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

40) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

41) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

42) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

43) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

44) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

45) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

46) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

47) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

48) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

49) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

50) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

51) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

52) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

53) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

54) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

55) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

56) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

57) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

58) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

59) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

60) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

61) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

62) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

63) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

64) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

65) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

66) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

67) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

68) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

69) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

70) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

71) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

72) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

73) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

74) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

75) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

76) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

77) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

78) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

79) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

80) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

81) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

82) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

83) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

84) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

85) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

86) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

87) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

88) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

89) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

90) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

91) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

92) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

93) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

94) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

95) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

96) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

97) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

98) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

99) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

100) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

101) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

102) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

103) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

104) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

105) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

106) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

107) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

108) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

109) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

110) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

111) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

112) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

113) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

114) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

115) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

116) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

117) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

118) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

119) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

120) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

121) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

122) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

123) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

124) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

125) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

126) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

127) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

128) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

129) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

130) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

131) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

132) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

133) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

134) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

135) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

136) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

137) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

138) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

139) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

140) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

141) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

142) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

143) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

144) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

145) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

146) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

147) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

148) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

149) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

150) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

151) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

152) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

153) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

154) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

155) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

156) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

157) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

158) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

159) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

160) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

161) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

162) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

163) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

164) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

165) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

166) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

167) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

168) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

169) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

170) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

171) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

172) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

173) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

174) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

175) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

176) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

177) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

178) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

179) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

180) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

181) Il est élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la Réconciliation (UDR).

18

# Tragédie et scandale

## LES NAUFRAGÉS DE SHERBRO

### LE COMMANDO DU SALUT ARRIVE TROP TARD

Ce fut un échec total sur toute la ligne.

En effet, c'est au large des côtes de Mourovia que le commando assista impuissant au drame:

L'arrestation rocambolesque et dans une situation non encore élucidée, l'assassinat par Prince Johnson de Samuel K. Doe.

Ce sera plutôt avec au retour, un passager inattendu, «le général» Lamine Magassouba commandant adjoint de l'ECOMOG que le groupe rentra bredouille à Conakry. Ce dernier avait bien assisté à cette arrestation du président du Libéria en découpeure.

L'équipage de la canonnière raconte que le général était dans tous ses états et. Quand il arrivait à bord, il était muni de la canne fétiche du mort et d'une mallette. Sa disparition de cette dernière au cours de la traversée dans les labyrinthes du navire créera un entracte fort curieux. Le général eu était devenu fou.

Les recherches menées avec de lampes halogènes permettront de retrouver la précieuse mallette saine et sauve dans un compartiment. Celui

qu'il avait subtilisée n'avait pas eu le temps de déchiffrer la combinaison de la serrure. On ne perdit pas le temps de chercher à identifier le plaisantin. Le général avait autre chose à faire. Fébrilement il ouvre... devant témoins la dite mallette: elle était bourrée de billets de dollars, la vue de tant d'argent donna naissance à beaucoup de commentaires dans les couloirs du navire. Et plus tard, cela confortera les marins dans leur conclusion quand on annoncera que Magass avait trahi».

### QUE DEVIENT LA MALLETTE AUX DOLLARS? ET LA CANNE DE DOE?

Un autre voyage fut préparé pour la zone chaude de Mourovia. C'était le 22 septembre de la même année. Pour ce coup-ci, il s'agissait de renvoyer le «général» Magass à son commandement et d'envoyer des denrées alimentaires et des munitions aux guinéens de l'ECOMOG. L'armée guinéenne n'avait pas encore reçu l'ordre de s'impliquer classiquement dans les hostilités. Une autre mission de la canonnière «était de ramener à Conakry des réfugiés, pauvres victimes de cette sauvage empoignade qui attendaient au port depuis plus d'une semaine, risquant leur vie à chaque petite seconde.

La canonnière devait pour la mission convoyer deux chalands en passant par la Sierra Leone pour y embarquer des produits pharmaceutiques à livrer à Mourovia.

### SOUDAIN, LE GÉNÉRAL

*Ce récit est une histoire vécue de vieux soldats, au moment où l'aveugle rébellion libérienne culminait avec le sauvage assassinat du président Samuel Doe.*

*Plus qu'un hommage post hume à nos valeureux soldats morts au feu loin de leur patrie, c'est surtout un poignant témoignage du calvaire d'un équipage abandonné à lui même dans une jungle hostile à côté d'un navire de guerre échoué sur un banc de sable....*

*C'est surtout le récit au retour des baroudeurs à travers marécages et mangroves longeant les côtes guinéo-léonaises et l'amère saveur de l'accueil dont les conséquences durent encore....*

*La guerre fratricide battait son plein au libéria, animée par deux chefs rebelles, Charles Taylor et Prince Johnson qui ne s'embarassaient "d'aucun scrupule dans leur soif de sang et de pouvoir.*

*La Guinée par engagement de ses soldats au sein des troupes de l'ECOMOG s'était embarquée à son tour dans la galère.*

*2) C'était sans doute pour éviter la régionalisation du conflit.*

*En Guinée donc, et dans presque toutes ses familles on accusait les coups de canons, dans les coeurs et dans les âmes, pétris d'angoisse pour ceux qui sont «partis»*

*C'est dans ces conditions qu'un navire de guerre, "la canonnière" appareillera pour Mourovia. A son bord, son contingent normal de marins, des hommes de l'inter-arme, un cameraman et un officier de transmission. Son objectif, récupérer Samuel Doe en position plutôt difficile pour ne pas dire mortelle et le ramener à Conakry. C'était en Août 1990.*

### EST DÉBARQUÉ

Ce jour d'effervescence, au quai d'embarquement de Conakry, le commandant de bord Cheick Condé faisait le briefing habituel aux élus qui allaient devoir débarquer au Libéria.

On l'écoutait avec appréhension mais on gardait ce courage forcé de celui qui a prêté serment de service sous les drapeaux, pour le meilleur et pour le pire.

Le général Magass était déjà dans sa cabine, Soudain... Une mercedès de la présidence de la république gare en catastrophe. Le général est demandé par

de le rapporter, la guerre du Libéria n'a pas que pages de gloire pour notre armée. La mission d'origine a été faussée très tôt par l'affairisme et pillage dont elle s'est rendue coupable sur le peuple endeillé de Mourovia. Au départ, partir pour le Libéria était appréhendé. Mais bien vite on a compris que les risques d'y laisser la peau valaient l'aubaine qu'on avait de s'enrichir rapidement. Désormais les commandants d'unités seront débordés de demandes pour aller en mission à Monrovia. Certains de ceux-ci ne dédaignant, pas de fixer des conditions avant de

donnera un air de grand bazar à la canonnière».

Si nos braves soldats savaient de quoi demain serait fait, il est certain qu'ils allaient plutôt accepter de se laisser traiter de méchant loup au lieu de prendre la responsabilité de ces colis dont la plupart ne portait même pas d'étiquettes sur l'emballage.

Tout le long de ce chargement étrange, on craignait surtout un éventuel bombardement. C'est pourquoi on reportera l'embarquement des réfugiés au lendemain 27 septembre.

Cela donnera lieu à une

l'autre général (le vrai) la même voiture revient quelques instants plus tard sans Magass.

Ses bagages qui étaient déjà au fond de la cale furent débarqués devant les soldats éberlués.

Ils seront informés plus tard que l'officier général ne l'est plus, retraité d'office et dégradé pour faute lourde. Il aurait trahi.

Les polémiques reprennent aussitôt autour de l'arrivée inopinée de Samuel K. Doe au siège de l'Ecomog, son arrestation et la mise à mort dans des conditions plus qu'horribles. A bord, toujours à quai, on épiloquait sans fin.

Accusant une heure de retard, le navire ne bougera qu'à 11 heures pour la Sierra Leone où mouille à 17 heures avec les deux chalands qu'il avait pour mission de convoyer.

Là, l'équipage trouvera en rade un navire Nigérian qui l'informerait du danger des manoeuvres d'approche du port de Monrovia qui se trouverait sous un bombardement nourri.

Ceci n'empêchera point nos baroudeurs de s'y pointer à 16 heures le lendemain. En vérité le bombardement avait cessé entre temps.

### MISSION ACCOMPLIE

Le débarquement devait durer jusqu'à 18 heures à laquelle les bombardements reprirent. Ordre fut donné à l'équipage de la canonnière, de se retirer au large pour y passer une nuit plus calme et plus sécurisante en laissant les deux chalands au quai.

Quelque pénible qu'il soit

porter les noms sur la liste du départ. Plus simplement, d'autres soldats s'entendent avec les équipages des navires. Ainsi, sans permission, sans avoir rien d'officiel à y faire, ils débarquaient à Mourovia et s'arrangeaient pour s'équiper pour le retour.

### COMMENT TOUT CELA SE PASSAIT-IL?

Avec la guerre, vient la faim. On est prêt à tout pour trouver à manger. La femme se donne pour une miette de pain. Le père de famille cédera son épouse pour un morceau de n'importe quoi, pour nourrir ses enfants. Ses objets de valeurs (téléviseur, radio video, frigidaire etc...) étaient quotidiennement échangés contre le manger.

Pour le guinéen qui débarquait dans ces conditions, il lui fallait plus d'une dose d'humanisme pour se retenir. Et peu l'auroit.

Ainsi, a-t-on vu débarquer à Conakry des soldats revenant de guerre avec ces butins de toutes natures. Il y en a même qui pousseront la bassesse jusqu'à faire main basse sur des filles qu'ils hébergeront à Conakry à l'insu de leurs femmes. L'épisode qui va suivre est une illustration de cette cruelle réalité...

Le lendemain 24 septembre, le débarquement du contenu du navire reprit. Il se poursuivra jusqu'au 26. C'est après qu'on commencera à embarquer les colis de toutes natures des soldats pour leurs familles à Conakry en plus des réfugiés qu'on devait prendre. Ce qui

pagaille monstre mais des plus poignantes. Chacun voulait coûte que coûte faire le voyage du salut partir, quitter le libéria ravagé, aller vers la liberté. Quitter cet enfer éblouissant de sang, les pleurs de victimes innocentes.

Laisser derrière les corps en décomposition de parents, de fils et de filles, de maris et de femmes qui n'ont même pas eu l'ultime honneur d'avoir un sépulture.

Plus de 500 personnes prendront donc d'assaut les deux chalands. La canonnière et son équipage reçurent en surplus 85 réfugiés dont un général léonais qui rentrait au bercail. Par compassion ils ne purent rien faire contre cet envahissement.

A 16 heures, quand les trois bâtiments s'ébranlèrent cap sur Conakry des parents avaient réussi à embarquer leurs progénitures, restant quant à eux désespérés sur le quai. Des enfants aussi restés à regarder les bateaux qui, déjà en haute mer emportaient leurs parents. Et tous pleuraient les larmes qui leur restait dans le corps.

Mais déjà, les navires n'étaient plus qu'un point noir sur les flots.

### LE NAUFRAGE

La nuit était tombée sur l'immensité de l'océan Atlantique. Les étoiles n'étaient pas à la fête. Plutôt un ciel muageux en ce mois de septembre couvrait le doux ronronnement des machines de la canonnière qui avait dépassé les deux chalands et était hors de vue.

Dans la « canonnière

pourtant c'était l'euphonie. Des âmes lessivées par des mois d'existence sous les balles et les obus avec le risque de se voir la gorge tranchée comme un mouton célébraient le retour à la vie, l'espoir d'une nouvelle aube, l'équipage n'est pas moins tendue vers cette envie de s'éclater. La vie en mer fait plutôt que le marin classiquement est de sang chaud. Des jours de pleine mer sans autre horizon que le bleu, engloutie par son poids et sa mesure, on veut toujours prouver qu'on est plu fort, qu'on existe, d'où cette envie de vi-

brer au rythme de la houle et de ses lames de vague.

Chez ces jeunes filles et femmes tirées donc de l'enfer, les vannes du plaisir ne tarderont pas à se briser dans un tourbillon... de sens digne de «Sodôme et Gomhorre».

Ce fut une nuit chaude et caniculaire Prélude de drame? A 4 heures du matin, quand on entendit un bruit d'enfer il était trop tard: le navire venait de se prendre dans un immense banc de sable du large de sherbro; un petit hameau de cinq cases au plus, relevant du comté de Bonthe.

Les raisons de cet accident resteront à jamais obscures. On dira simplement (et c'était vrai) que la visibilité était nulle. Deux heures de manoeuvres et d'efforts pour s'en tirer seront vaines. L'endroit était réputé dangereux et même sur les cartes d'Etat-Major on conseillait d'éviter les parages. Des carcasses de navires sur les lieux en témoignaient. La houle était des plus dangereuses et les larges lames qui venaient à chaque seconde frappaient... sur la coque.

Plus tard, les villageois diront à l'équipage que leur navire est le seul à leur connaissance à ne pas couler devant scherbro.

A 6 heures du matin, le ciel devenu un peu plus clair permit de voir dans quel pétrin on se trouvait, mais aussi avec la marée basse comment faire pour quitter le sable.

### LA MORT DU COMMANDANT CHEICK CONDÉ

Avant, le commandant de

bord réunit ses hommes sur le pont pour faire le point de la situation et tirer les leçons qui s'imposaient. Mai il tiendra à raconter un rêve fait juste avant le naufrage. Il aurait vu de sa cabine une haute silhouette toute de blanc vêtue, comme un policier au carrefour qui montrait avec sa main tendue le chemin de la dérive. Juste au moment où s'ensablait le navire ayant suivi la direction indiquée et avant le choc qui le réveillera, il aurait revu la même silhouette mais seulement avec sa tête à fleur de l'eau.

Bien qu'habitué à affronter les éléments, de récit réussit à donner froid à plus d'un dans des rangs. Mais il y avait plus urgent à faire. Le village de sherbro était à quelque milles, avec sa plage kilométrique avec les cocotiers et palmiers à perte de vue. Il fallait s'y rendre car, le chalands étaient passés bien loin du navire, ignorant ce qui se passait. L'eau jusqu'à la ceinture et bravant les vagues, l'équipage s'en alla couper des troncs de palmiers qu'on mit en avant et en arrière du navire.... avec des cordages. En vain. Le tangage par la force de la mer ne faisait qu'enfoncer de plus en plus de navire par la quille. On arriva en fin de compte à la conclusion que c'était beaucoup plus sérieux: avec le contact

brutal, les hélices étaient salement touchées. L'Etat-Major contacté par radio enverra le lendemain 30 septembre un bateau pour tirer les naufrages de cette mauvaise passe.

Ce dernier suivra plutôt une fausse coordonnée, tournera longtemps dans les flots et rentrera bredouille à Conakry.

Le samedi 1er Octobre, l'équipage harassé recevra une dernière instruction de son commandant de bord avant la fin tragique: ce dernier demandait cette fois-ci qu'après le repas, tout le monde lavât les mains dans un même bol et lui envoyer cette eau dans la cabine.

Il est bon de rappeler que le commandant Cheick était un homme pieux à la limite du fanatisme.

A 16 heures le même jour, le bateau de l'espoir, un autre doublé d'un chalan se pointera à l'horizon. Il était temps.

C'est dans une excitation sans frein que l'équipage mettra à la mer un houhou petite embarcation rempli de denrées alimentaires et d'eau potable vers «la Canonnière».

A suivre

Aboubacar Condé



# FACINET TOURE A GRANDS PAS VERS LE POUVOIR ( Suite )

Mais à ceux qui insistaient auprès de moi, je dûs mettre deux conditions à mon engagement politique.

1°- Aussi longtemps que je ne serais pas dans la légalité, rien ne doit transpirer de mon accord de principe.

2°- Comme j'avais dit à mes amis et alliés que je ne créerais pas de parti et que je n'adhérerais à aucun autre parti également, qu'il me soit donné personnellement l'occasion de faire la démarche à rebours. Malheureusement, mon nom a vite transpiré: voilà comment c'est parti!

## Facinet déjoue un plan

Le président était à Rio. Dès son retour, des gens sont partis l'informer que j'ai créé un parti. Ce serait pour cela qu'il aurait décidé de m'envoyer au Liberia commander les troupes de l'ECOMOG. Avec des arrières pensées évidemment. Mais, il s'est trouvé qu'à ces moments précis, onze partis politiques négociaient pour créer une alliance à la tête de laquelle ils voulaient me mettre. Ces partis



Mais ma convocation a été noyée dans celle de tous les autres (membres de CMRN remerciés). Le président nous dit ce jour: "puisque vous êtes des militaires, je vous ai appelés pour vous dire de rejoindre le camp". Personne n'a répondu. Ensuite il demande si quelqu'un a quelque chose à dire. J'ai pris la parole pour lui rappeler que

rien selon lui, d'autres guinéens par contre, sont venus à moi avec la conviction contraire. Ces Guinéens fussent-ils les plus médiocres du pays je les aurais suivis. Au cours du même entretien, le Président me proposera de choisir la disponibilité plutôt que la retraite en ajoutant qu'à son avis toutes ces démarches sont

inutiles. Il présentait les textes juridiques à sa façon. Après, il abordera l'aspect affectif de nos rapports. Là également, je lui rappelai que l'initiative de la rupture venait de lui et seulement de lui. Depuis que je suis sorti du gouvernement, le Président n'est jamais allé voir ma mère qu'il voyait pourtant régulièrement. Il n'est jamais

allé me voir. Il était venu à Farmoriah, mon ami. Il me savait à côté. S'il était gêné qu'on le voit aller me dire "bonjour", il aurait pu me faire appeler et il sait que je serais venu. **Le Président Conté m'a prouvé qu'il ne m'aime pas, qu'il n'a pas confiance en moi qu'il n'a pas besoin de ma collaboration.** Il avait lui-même signé l'acte de divorce. C'est en ce moment là que les autres camarades se mettent à leur tour à me persuader de me mettre d'accord avec le Président. A ceux là, je réponds que l'initiative de la séparation n'est pas plus leur fait que le mien. Ils n'ont pas été consultés. Nous avons été abandonnés en jachère pendant cinq mois. Pas une consultation, pas une commission, rien du tout. Et, c'est maintenant que j'ai donné ma parole, que je suis convoqué. "Tci, je viens de dire ce que j'avais sur le cœur. C'est fini".

Quand j'ai donné ma parole, le Président le sait, c'est jusqu'à la mort. Il aurait pu nous consulter. Mais il ne l'a fait ni à priori, ni à posteriori. On n'est pas né tout de même pas ministre. Dans le cas contraire, j'aurais simplement dit ce que j'avais sur le cœur et tout finissait là. Mais il a fallu que je me lève, que ça secoue, pour qu'on me convoque. Sinon on ne m'aurait jamais

que d'autres viennent me chercher. Et là encore, j'ai longuement résisté. Il a fallu qu'on me convainque que je suis d'une utilité, pour que je me lève. Mon combat politique n'est donc dirigé ni contre Conté, ni contre le Gouvernement de Conté. Il est dirigé contre les maux dont souffre notre société. Le Redressement a été une œuvre collégiale. Mais pour peu qu'on soit honnête, on reconnaîtrait que depuis que je suis au gouvernement, jusqu'à mon départ, il y a très peu de choses à me reprocher. Je ne dis pas que je suis blanc comme neige car je suis homme et nullement parfait, mais je n'ai pas à baisser la tête devant mes concitoyens. **Je défie quiconque de prouver le contraire.** Très tôt, j'ai su que la vie est un choix. Quand on a fait un choix, il y a des choses qu'on doit se refuser...

Je n'avais pas souhaité faire carrière politique. Mon retour sur la scène publique, je le considère comme un incident de parcours. Quand on est habitué à être entier (avec soi et avec ses interlocuteurs) on ne peut pas être un bon politique. Le politique dit ce qu'il ne pense pas. Il dit même parfois ce en quoi il ne croit pas du tout. C'est le terrain le plus sale. Malheureusement, à cause de ce que j'ai été pour certains, je

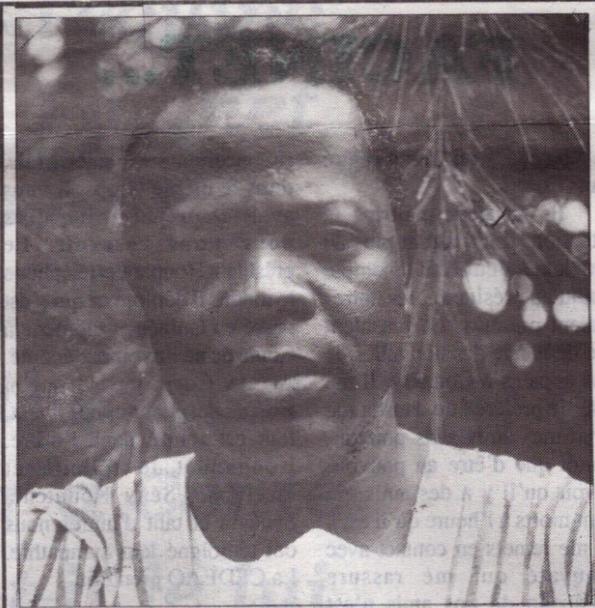
ayant appris la décision concernant mon envoi au Liberia, se sont empressés de m'en informer et aussi de réitérer leur proposition de me voir venir à eux. Ma conviction était que je pouvais dire "Non" à un poste d'ambassadeur, "Non" à un portefeuille ministériel. Mais si mon général me commet à une mission militaire, j'aurais vite fait de m'y rendre: il sait, quelles que soient ses arrières pensées, je serais parti, quoique ma présence au Liberia lui aurait causé un grand préjudice politique dont il ne mesurait pas la dimension. Il connaît toutes mes prises de position face à ce problème libérien. Je décidai alors de faire ma demande de retraite. Trente huit années de service effectif et plus de cinquante cinq ans d'âge m'en donnaient les droits. Ma demande fut adressée au Président de la République S/C du Ministre de la Défense. Quand ce dernier reçoit ma demande, il semblerait qu'il aurait crié comme s'il avait reçu le ciel sur la tête. Aussitôt, il téléphone au Président qui n'en croit pas ses oreilles. Il recommande au ministre de garder silence sur l'affaire jusqu'à son retour de Dakar. A son retour, il se serait trouvé des chefs militaires et des notables pour lui suggérer de m'appeler pour qu'on se mette d'accord sur quelque chose. Pour ces gens il fallait compter avec moi car, selon eux, je serais soutenu tant dans l'armée que dans la population civile. C'est ainsi que j'ai été convoqué.

je lui ai adressé une lettre de libération. Il me répond "Oui, j'ai reçu ta demande. Mais puisque je n'y ai pas répondu, tu demeures encore militaire".

Pour ma part, j'en étais si conscient que quand je venais à cette convocation, je m'étais mis en tenue militaire. Le Président ne comprenait pas aussi pourquoi je n'avais pas rejoint le camp. Oubliant que c'est un acte qui m'a pris au camp, qui a fait de moi, un membre de gouvernement. Un autre acte, m'a sorti du gouvernement sans autre point de chute. Je n'ai été affecté nulle part. Et si j'allais au camp et qu'on m'y foute un coup de pied, je l'aurais cherché. Le Président me dit que cela est de la mesquinerie. Moi, je réponds que c'est de l'administration. Il me demande de rejoindre le camp. Je m'y oppose en lui présentant de nouveaux arguments. Mais le Président insiste en disant que j'ai quelque chose derrière la tête. Je lui ôtais ses doutes en confirmant ses informations à savoir que j'ai donné ma parole à certains partis politiques d'être le leader de leur alliance.

*"Le Président Conté m'a prouvé qu'il ne m'aime pas..."*

Mais pour le Président, je n'avais pas besoin d'être à la retraite pour faire de la politique. Visiblement nous avions des vues différentes sur la légalité. J'insistai sur la suite à faire de ma demande. En ajoutant que si je ne veux plus



Le prochain invité de la rubrique Colonne ouverte sur...  
Koly Geoge GUILAVOGUI  
Leader du RDD



Le journal «Le CITOYEN» est très heureux d'annoncer à ses concitoyens la naissance le 11 Juillet dernier d'une citoyenne dans le foyer Mr Lansana Traoré DAF du dit journal et de Mme Maïmouna Bangoura secrétaire à l'OBK, le baptême a eu lieu au domicile des parents à Sangoyah Commune de Matoto.

convoqué. Vous dites que c'est à mon éviction du gouvernement que j'ai réagi en venant sur la scène politique. Je souhaite qu'un jour (puisque rien n'est impossible), vous soyez appelé à exercer une parcelle d'autorité à la tête de votre pays. Ce jour là, vous comprendrez ce que c'est que le pouvoir. Ce qu'il signifie. Vous, vous êtes vous. Mais, vous évoluez dans une collégialité. Quand on exerce le pouvoir on fait des choses qu'on aurait pas aimé faire; on dit des choses qu'on ne pense pas. Pour les besoins de la cause, c'est comme ça. **Je n'ai pas réagi parce qu'on m'a exclus du gouvernement.** Présenter les choses ainsi, c'est mal comprendre comment la situation s'est présentée. Si Conté n'avait pas fait ce remaniement, bon an, mal an, nous serions résolument alignés derrière lui. Par fidélité... à l'amitié. Même si nous savions, qu'à l'horizon, on allait mordre la poussière. L'histoire se serait chargée plus tard de faire la part de responsabilité dans les actes. C'est là que vous comprendriez que c'est un tort de croire que Facinet et Lansana ou Lansana et Jean c'est bonnet blanc et blanc bonnet. Donc il est évident, et je le dis par probité intellectuelle et morale, que si Conté ne m'avait pas mis à la touche, je ne me serais pas comporté comme je le fais aujourd'hui. Simplement, parce que, je n'allais pas avoir cette occasion. Je ne l'aurais pas eue. Il a fallu que je sois rejeté pour

dois être à nouveau dans l'arène.

Je ne m'appartiens plus. J'appartiens à mon pays qui est libre de décider de moi comme bon lui semblera. Je viens apporter ma contribution. On estime que ma venue peut faire baisser la tension, contribuer à remettre les Guinéens ensemble. Je ne demande pas mieux.

## Sur les événements du 4 Juillet

Vous parlez d'événements du 4 Juillet. Les Djoumessy, Ben Salia et d'autres sont là. Ben Salia est aujourd'hui l'un des éléments les plus actifs derrière moi. Il est un rescapé de cette de cette affaire. Et quand il entend ce qu'on dit de moi, il est estomaqué, révolté. Pourquoi laisse-t-on les coupables pour s'acharner contre moi?

Le 3 juillet, je devais aller à Lomé avec le Président, au sommet de la CEDEAO. Dans l'après midi, il m'a appelé, j'étais à mon bureau, je suis venu le voir à domicile. C'est là qu'il m'informe de ce que, j'irais seul à Lomé.

Il s'était fait arracher une dent et son médecin lui déconseillait le vol.

Mais, en plus, il me dit que s'il ne va pas avec moi, c'est surtout parce que, la situation à Conakry ne serait pas des meilleures. Des compagnons à nous, auraient

( Suite page 8 )

## STADE DU 28 SEPTEMBRE DU "CABRAL 87" A NOS JOURS

Plus de 2 milliards de nos francs. Telle est la somme qui fut déboursée pour remettre à neuf ce bon vieux stade du 28 Septembre. Six ans après, en faisant l'état des lieux, on se demande bien ce qui a été fait.

L'honneur revenait à la Guinée d'abriter en 1987 les rencontres de la coupe Amilcar Cabral. C'était en fait l'occasion rêvée pour redresser notre football chancelant et de le réconcilier avec ses fans nostalgiques de vieux jours de gloire.

On avait encore en mémoire les exploits, des Souleymane Chérif, Edenté et Petit Sory et de tant d'autres fleurons qui ont tant de fois fait vibrer les vieux gradins. Des talents qui défiaient encore la chronique sportive.

Malheureusement la seule installation sportive que nous avions ne payait pas de mine et ressemblait à tout, sauf à une aire de sport. Il fallait donc mettre bouchée double pour sa remise à neuf. le prix à payer sera à la hauteur de l'ambition, avec la bagatelle de 2.500 millions de francs guinéens. Il s'agissait alors de rénover le stade, d'étendre sa capacité de réception, de revoir sa piscine qui avait déjà bénéficié d'un pré financement, de rénover le palais des sports en passant par le stade annexe. Mais il urgeait

de faire certains travaux car les rencontres étaient proches: il fallait notamment régler ce problème de capacité de réception, faire la peinture et la pelouse et terminer le reste des travaux après le «Cabral».

Le maître d'œuvre, le ministre de la Jeunesse, des Arts et des Sports avait rapidement lancé des appels d'offre, représenté par son ingénieur et chef du projet M. Kalo.

Des sociétés se bousculèrent à la porte et quatre furent retenues pour mener les travaux. Il y avait les sociétés Vinco (devenue Socipra), la Sapsi, l'entreprise Arsa dont le propriétaire est décédé et Cogelec actuellement revendue (il paraît) à un Sénégalais.

Depuis, rien! Les tracteurs-tondeuses se rouillent

dans les magasins et le Stade aujourd'hui, pour reprendre un confrère, ressemble plutôt à un champ de patates. Situation qui joue même contre nos formations pourtant habituées à tous les coups.

Du reste, le gouffre financier est bien visible et personne ne s'est plaint. Ni ce maître d'œuvre ni les maîtres d'ouvrage. Ce qu'on comprend difficilement.

Nous comptons bien ouvrir ce dossier «Stade du 28 Septembre» dans nos prochains numéros pour en savoir plus.

Ceci est d'autant plus important qu'il y a un autre appel d'offre lancé depuis longtemps pour la rénovation du Stade de la mission. S'apprête-t-on à arnaquer à nouveau l'Etat?

Aboubacar CONDE

## HARO

Ivre je suis,  
De rage et de désespoir.  
Titubant d'impuissance,  
je crie haro.  
Haro sur le fort  
qui exploite le faible.  
Haro sur ceux  
Qui impunément  
Puisent dans le grenier public.  
Haro redoublé sur ceux  
Qui par inconscience

Laisseront les braves gens  
Dans l'indigence.  
Haro multiplié sur celui  
Qui confisquera la liberté  
Des siens et soumettra  
Les masses à son diktat.  
Ivre de ne pas pouvoir  
être le glaive vengeur  
Du seigneur, je crie haro sur...

Touré, You Junior

## LES CAFÉS DE CONAKRY

Comme l'agora de la Grèce antique, de nos jours à Conakry, les cafés sont devenus les lieux dorés où se retrouvent fonctionnaires et déflatés de la fonction publique, étudiants diplômés sans emploi et ouvriers, hommes d'affaires et autres inoccupés.

Les femmes exceptées, toutes les catégories sociales, à l'âge mûr y sont représentées. Est-ce une mode? En tout cas les cafés florissent à bon train. On peut même dire que c'est une nouvelle forme de civilisation que l'on peut qualifier, si bien sûr vous me passez l'expression, de «civilisation des cafés».

Là, on assiste à toutes sortes de débats (passionnés et modérés, formels et informels) traitant de tous les domaines de la vie sociale, politique, culturelle, économique et religieuse tant du pays que du reste du monde.

Mais dans tout ça, l'étonnant est de voir régulièrement des fonctionnaires de la fonction publique sympathiser ces lieux pendant les heures du travail. Ainsi, on a l'impression que les services manquent de bureaux nécessaires pour les y retenir.

Pour les étudiants diplômés sans emploi, «déflatés» de la fonction publique et autres inoccupés, on comprend aisément. Lorsqu'on se lasse de

marcher en vain, de service en service, à la recherche de l'emploi introuvable, on vient se rafraîchir la mémoire au café.

Lorsqu'au domicile on est détesté par les proches parce que jugé comme un bon à rien, on vient présider un débat au café. Lorsqu'on a marre des lamentations continues des parents et qu'on est incapable de les satisfaire, on les fuit, et pour se faire mentalement, il faut aller au café. Lorsqu'on veut trouver de quoi dépenser pour fumer on se rend quelque part dans le but de rencontrer un ami ou un parent, Hop! au café. lorsqu'on est en possession d'une information quelconque, et qu'on désire se faire important ou le montrer, on court rapidement au café.

Peu sont donc ceux qui viennent aux cafés uniquement pour prendre le café tout simplement. Les cafés sont devenus des centres d'information par excellence où passent régulièrement toutes sortes d'informations (bonnes et mauvaises).

Il est clair que tous ne peuvent pas avoir la chance de s'acheter un poste téléviseur ou un poste radio ou encore un journal.

Mais, il est aussi clair que tous peuvent se rendre dans les cafés, pour avoir, si besoin y est, des informations sur tel ou tel fait.

Dans ces lieux, un seul

journal suffit pour une vingtaine de lecteurs amateurs. On y entend souvent des expressions telles que: «lis pour tout le monde» ou «as-tu fini? Passe le moi donc...».

Par là on comprend pourquoi nos journaux ne se vendent pas comme nous le souhaitons.

A qui la faute?

Gnouma CAMARA

## LA LIBERTÉ DE LA PRESSE EN GUINÉE

"Le Citoyen" tient à rendre ce témoignage. En Guinée, si des journalistes continuent à jouer aux laudateurs, ils le doivent bien plus désormais à leur nature, leur conviction qu'à une quelconque contrainte venant du gouvernement.

Il est vrai que ce gouvernement ne fait rien pour aider matériellement à l'éclosion de la liberté de la presse mais il est tout aussi vrai qu'il ne fait rien dans le sens de la limitation de cette liberté. Aussi, les journalistes, tous les journalistes sont comptables devant l'histoire de notre pays de leurs attitudes face à l'information.

situation à Conakry ne serait pas des meilleures. Des compagnons à nous, auraient décidé de nous liquider ou cette nuit, ou demain sur le chemin de l'aéroport.

Le Président me demande alors d'aller seul à Lomé, pendant que lui, il resterait à Conakry. Je devais présenter les excuses à ses paires. Je suis retourné à mon bureau où je me suis préparé pour rentrer à mon domicile. J'ai passé la nuit.

Le matin je suis étonné que je n'aie pas été tué. Je me disais que ce serait pour le chemin de l'aéroport. Mais, je m'embarque sans problème.

Les conspirateurs auraient ils renoncé à leur coup?

### Le président vient quand même à Lomé

J'arrive à Lomé. Je suis accueilli au bas de la passerelle par le ministre de l'intérieur. Pendant qu'il me donnait la bise, il me souffle à l'oreille que le président Eyadema m'attendait au salon d'honneur. C'était si extraordinaire qu'un président vienne recevoir un ministre que je me précipite aussitôt au salon.

Au passage, j'en oublie même de saluer la colonie guinéenne venue m'accueillir.

Celle-ci d'ailleurs va se formaliser. Mais c'était ça, la raison de mon oubli. A Eyadema, j'ai à peine commencé à présenter les excuses de Conté, qu'il m'interrompt. Ils sont déjà

informés. Mais ils sont arrivés à le convaincre (Houphouët Boigny et lui) à venir à Lomé. Le président Conté viendrait donc, le lendemain ou cet après midi même. Le soir, Conakry appelle pour dire que le président arrive. Je téléphone au protocole de la présidence togolaise pour annoncer la nouvelle. On reçoit le président et, Eyadema est venu le trouver à son hôtel.

Conté a sollicité présenter ses hommages au doyen (Houphouët). Eyadema répond que ce dernier était en promenade.

Ce que nous avions trouvé très curieux. Quand il nous eut quittés, nous avons dîné. Moi, je suis allé dans ma chambre. Et c'est quelques instants après que Kémoko Keita vient frapper à ma porte, pour m'apprendre qu'il y a un coup d'état en Guinée! Diarra aurait fait un coup d'état.

### Le président s'inquiète des amis

On se retrouve tous au salon. On cherchait à comprendre. Nous avons pu suivre les événements grâce à Alhassane Diop de Dakar qui a fait une installation téléphonique nous permettant de suivre les communiqués sur radio Conakry. Jusqu'au moment où les émissions ont cessé. Alors, on nous téléphone pour nous dire qu'il y a eu une contre-attaque. La radio ne parle plus.

Le matin, moi j'ai eu Jean

et Kouyaté. Tout serait rentré dans l'ordre.

Ils auraient maîtrisé la situation. Il n'y aurait plus de problème. J'en ai fait le compte rendu au président. Les autres étaient présents. Le président me demande des nouvelles de nos copains à Conakry. Il me dit: "Je préfère être dans la rue avec mes amis sans pouvoir, plutôt que d'être au pouvoir, savoir qu'il y a des amis qui sont morts à l'heure qu'il est". Je me remets en contact avec Kouyaté qui me rassure qu'aucun de nos amis n'est touché. Il y aurait bien eu des morts et des blessés, mais parmi les membres du Gouvernement, personne n'est touché. Je suis revenu lui en faire le compte rendu. On devait se rendre à la CEDEAO.

### Houphouët félicite Conté

Mais la nuit déjà, quoique le président Eyadema ait appris ce qui s'est passé, il ne téléphone pas, il ne vient pas nous voir. Alors nous, suggérons au président Conté de lui téléphoner pour lui demander de nous trouver des tenues militaires.

Nous laissons les civils à Lomé et nous, militaires, nous débarquons à Conakry. Le président Eyadema essaie de nous calmer. Il nous prie d'attendre que les chefs d'état

## FACINET...

se concertent sur le sujet. Mais, dans le même temps, il nous avait fait préparer cinq villas pour nous recevoir. Le président Houphouët téléphone le matin. Il déplore ce qui s'est passé en Guinée et reproche à Conté de ne l'avoir pas écouté. A cela, Conté répond que si Houphouët parle du coup d'état, tout est rentré dans l'ordre. Houphouët le félicite et raccroche. Sény Kountché, Sankara et tant d'autres nous ont témoigné leur sympathie. La CEDEAO prend fin.

Les journalistes posant une foule de questions, j'invitai à prendre avec nous l'avion, tous ceux qui voulaient des informations.

### Eyadema s'interroge...

Lors du cérémonial de départ, Eyadema pose une question à Conté: "Est-il vrai que Diarra est allé lui-même à la Radio? Ne savait-il donc pas, que pour ces choses, on ne va pas soi-même à la radio?". Nous sommes rentrés. Tout ce qui s'est passé ici, c'est ceux qui sont restés ici qui l'ont fait. C'est eux qui savaient qui avait fait quoi. Nous avons trouvé

que des gens ont été arrêtés. On a constitué une commission d'enquête à laquelle je n'ai jamais appartenu. Moi, je suis un ancien bagnard. J'ai fait 2 séjours au Camp Boiro...

Suite dans notre prochain numéro:

- Facinet et le PUP
- Facinet et la tragédie de N'Zérékoré
- Facinet et l'AGUNA
- Facinet et le coup d'état du 3 Avril
- Le programme politique de Facinet

Siaka Kouyaté  
Aboubacar Condé  
Sall Aziz Mohamed

## VIVENT LES MARIÉS



Sekou CONDE et Imale ZABBAT le 25 Juin 1992